

L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Autor(en): **LES DIRECTEURS**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **1 (1899)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

L'ENSEIGNEMENT

MATHÉMATIQUE

Il existe aujourd'hui des centaines de publications périodiques excellentes, concernant la science mathématique. Beaucoup de journaux et de revues s'occupent aussi des questions d'enseignement, et souvent avec une grande autorité. Dans ces conditions, il nous semble indispensable, en tête de ce premier numéro, de faire comprendre à nos lecteurs quelle est la raison d'être de l'*Enseignement mathématique*, à quelles préoccupations nous avons obéi en fondant cette nouvelle Revue, et quel est le but que nous poursuivrons.

Dans tous les pays où se cultive la science mathématique, le corps enseignant se compose à tous les degrés de professeurs profondément attachés à leur mission, et qui s'y consacrent avec tout ce qu'ils ont de dévouement, d'instruction et d'intelligence. Mais presque tous en sont venus à comprendre qu'il y a, dans les moyens pédagogiques employés, des perfectionnements possibles ; à l'heure où la science a tant progressé, certaines simplifications peuvent être désirables, les programmes des diverses branches de l'enseignement appellent des réformes plus ou moins complètes. Et avec cela, il y a une question fondamentale dont on ne saurait méconnaître l'importance : c'est celle de la préparation du corps enseignant.

Toutes ces transformations ne sauraient s'accomplir brusquement, ni sans de sérieuses réflexions préalables. Mais, pour procéder à une telle étude d'une façon judicieuse et utile, la première des conditions n'est-elle pas de connaître ce qui se passe dans les autres pays, de savoir quel est dans chacun d'eux le mode d'organisation de l'enseignement

mathématique, quels sont les programmes en vigueur, les moyens de sanction des études, etc. ? Or, sur toutes ces choses, on vit, il faut le reconnaître, dans une ignorance générale profonde, et il n'en peut être autrement. Malgré les relations fréquentes qui se sont établies à notre époque entre savants qui cultivent un même sujet d'étude, malgré les congrès internationaux, si brillamment inaugurés à Zurich en 1897 et dont le principe est désormais établi, le monde de l'enseignement proprement dit n'a pu s'associer jusqu'à présent à ce grand mouvement de solidarité scientifique aussi pleinement qu'il eût été désirable. Même sur les pays les plus rapprochés de nous, nous n'avons, en général, que des notions assez vagues en matière d'enseignement; chaque professeur, retenu par ses obligations quotidiennes, confiné dans son labeur particulier, n'a souvent pas le loisir de se livrer à des spéculations de science pure, ni celui d'entretenir des correspondances un peu suivies avec des collègues étrangers.

Nous avons voulu, par la publication de notre Revue, renverser les obstacles qui s'opposent à ces communications réciproques et créer une sorte de correspondance mutuelle, continue, entre les hommes qui ont consacré leur vie à cette noble mission : l'éducation mathématique de la jeunesse.

En vue de ce résultat, notre premier soin a été de donner à la publication périodique dont il s'agit un caractère franchement et hautement international. Nos lecteurs en ont déjà trouvé la preuve dans la composition du comité sous les auspices duquel nous avons voulu nous placer; ce comité comprend des hommes qui sont l'honneur de la science dans le monde mathématique actuel; si chacun d'eux contribue individuellement à la gloire de son pays, ses découvertes profitent à tous; nous ne saurions nous dispenser ici d'exprimer notre profonde reconnaissance à ces maîtres illustres, qui ont compris et approuvé notre tentative, et dont la haute adhésion est pour nous le plus précieux des encouragements.

Un point sur lequel nous avons eu quelques hésitations, c'est le choix de la langue dans laquelle devrait être publié *l'Enseignement mathématique*. Fallait-il, comme nous l'avons fait, adopter une langue unique ? Fallait-il, au contraire, insé-

rer des articles dans plusieurs langues différentes? Cette dernière solution était séduisante, en ce qu'elle soulignait plus complètement le caractère international de la Revue; mais elle présentait des inconvénients de plus d'une sorte. D'abord, il faut reconnaître que les tentatives qui se sont produites en ce sens sous diverses formes ont peu réussi. Il semble que cette multiplicité des langues employées dans un même Recueil en atténue l'intérêt. Et puis, au point de vue matériel, il eût été bien difficile d'obtenir une correction irréprochable en procédant ainsi. Nous avons donc cru devoir nous arrêter à la première solution, comme présentant le maximum d'avantages et le minimum d'inconvénients. Mais, nous devons y insister, cela n'empêchera pas notre recueil d'être sincèrement et profondément international, et nous comptons sur la collaboration active des professeurs et des mathématiciens de tous les pays. Ainsi que nous l'avons annoncé dans une circulaire remontant à quelques semaines, nous demandons à nos collaborateurs, autant que possible, de nous adresser leurs communications en langue française; mais si c'était pour eux une trop grande peine, nous nous chargerions d'assurer la traduction en français des articles écrits dans l'une des langues européennes d'un usage général.

Chaque numéro de *l'Enseignement mathématique* contiendra, en principe :

1° Des articles généraux; 2° des études pédagogiques; 3° une chronique et des correspondances; 4° une partie bibliographique.

Cette division n'a rien d'absolu, et des modifications pourront être apportées ultérieurement à ce cadre d'ensemble, si l'utilité en est reconnue.

Quant à présent, il nous a semblé que ce plan général pouvait convenir à nos débuts. Quelques brèves indications sur ces divers points nous paraissent nécessaires.

Les articles généraux peuvent avoir une portée philosophique et concerner toute une branche de la science mathématique; en ce cas, sans se rapporter à l'enseignement d'une manière directe, ils seront accueillis par nous avec empressement; car c'est surtout par l'examen un peu syn-

thétique des idées générales que les méthodes d'enseignement arrivent à se coordonner et à s'améliorer.

Une autre espèce d'articles généraux nous semble aussi présenter un intérêt de premier ordre. Nous voulons parler de ceux qui ont pour but de mettre le lecteur au courant de l'organisation de l'enseignement mathématique dans un pays déterminé, ou même de l'enseignement, en ce pays, d'une branche particulière de la science mathématique.

Comme il importe, en ces matières, de descendre des vues d'ensemble aux choses de détail, nous serions particulièrement heureux, par exemple, si dans nos premiers numéros, il nous était possible de publier des études sous la rubrique : « *l'Enseignement mathématique en...* » Beaucoup de professeurs, dans toutes les contrées du monde, sont à même de fournir ainsi un tableau remarquable de l'enseignement dans leur pays ; et grâce à la bienveillance des membres de notre comité de patronage, il ne sera pas difficile à ceux-ci de nous recruter de brillants et utiles collaborateurs.

C'est également sur les professeurs que nous comptons pour les études pédagogiques, s'appliquant, soit à une théorie d'ensemble, soit à une démonstration particulière, soit à l'examen critique de tel ou tel point particulier. Programmes, examens, concours, mécanisme des procédés d'enseignement, tout cela prendra naturellement sa place ici.

Tout en montrant le plus large éclectisme et la plus complète impartialité, la Revue aura ses idées propres et sa doctrine, sur lesquelles il est bien inutile d'insister à l'avance, et qui se manifesteront par la nature même des choses. Il pourrait donc arriver que certains articles, même fort bien faits, ne fussent pas accueillis par nous, s'ils se trouvaient en contradiction avec notre tendance générale, ou bien ne fussent insérés qu'avec certaines réserves.

Comme il y a cependant un intérêt de premier ordre, selon nous, à ce que toutes les idées puissent se produire au grand jour ou être soumises à la discussion des hommes de science, la correspondance que nous ajoutons à notre chronique nous semble appelée à rendre de grands services. Sous cette rubrique, nous accueillerons toutes les idées,

même celles auxquelles nous serions totalement opposés, en matière d'enseignement mathématique. Elles se trouveront présentées nécessairement sous une forme un peu condensée; mais cette partie de notre Revue sera une véritable tribune ouverte à tous, sans restriction. Nous y accueillerons même, à l'occasion, des communications dont les auteurs désireraient garder l'anonyme, pourvu, cela va de soi, qu'ils veuillent bien se faire connaître des directeurs et avoir confiance en leur discrétion.

Enfin, la bibliographie, que nous ne voulons pas négliger, comprendra l'annonce ou l'analyse sommaire du plus grand nombre possible des publications, périodiques ou non, intéressant l'enseignement mathématique et qui seront portées à la connaissance de la Direction.

Pour l'accomplissement de ce programme, pour les perfectionnements qu'il devra subir ultérieurement, le concours actif et sympathique de nos correspondants nous est indispensable.

Nous avons la ferme confiance que notre attente, à ce point de vue, ne sera pas trompée. Entre nos lecteurs et nous il devra se créer un lien plus étroit que les relations banales d'un abonné avec le directeur de son journal. Nous collaborons, par la force même des choses, à une œuvre commune; nous avons foi que cette œuvre a une portée plus vaste encore en réalité qu'en apparence. L'avenir de la civilisation dépend en grande partie de la direction d'esprit que recevront les jeunes générations en matière scientifique; et dans cette éducation scientifique l'élément mathématique occupe une place prépondérante. Soit au point de vue de la science pure, soit à celui des applications, le xx^e siècle, qui va s'ouvrir, manifesterà des exigences auxquelles personne ne doit ni ne peut se dérober.

A cette tâche nous avons voulu contribuer modestement en créant cette Revue nouvelle. Nos collaborateurs et nos correspondants y contribueront plus brillamment et plus complètement que nous-mêmes; c'est sur eux, bien plus que sur nous, que repose l'avenir de cette publication, et c'est là ce qui nous a donné pleine confiance.